

LES ENTREPRISES

Les Laboratoires Escouflaire

En 1900, le château d'Escamain de Baisieux fut acheté par Charles Escouflaire, le fondateur de ce laboratoire, il y installera ses bureaux et la production, qui par la suite seront transférés sur un site extérieur proche du château qui se compose d'un local commercial de 400 m² comprenant une maison à étages, un atelier de conditionnement, un atelier avec étage pour fabrications pharmaceutiques et préparation des matières premières, un magasin d'entrepôt des matières premières et d'approvisionnement.

Vue aérienne du château et du laboratoire Escouflaire



L'article qui suit est extrait de « La revue d'histoire de la pharmacie »
Les laboratoires Escouflaire par Frédéric Bonté
Résumé

Les poudres et cigarettes antiasthmiques Escouflaire ont connu un succès certain pendant près d'un siècle. L'usage de solanacées à propriétés bronchodilatatrices a permis de soulager de nombreux asthmatiques.

Le pharmacien belge Charles Adolphe Escouflaire (1857-1909), diplômé de la faculté de Louvain en Belgique en 1879, a mis au point ses produits dans son officine d'Ath, puis a fondé en 1885 un laboratoire.

Il déposera plusieurs marques, dont la marque Zematone pour ses cigarettes antiasthmiques. Ses produits seront connus dans le monde entier. La découverte d'une boîte complète de cigarettes en Tchèque nous permet d'évoquer différents produits, le distributeur F. Schnöbling et les modes de présentation et d'utilisation.

Cet article retrace l'histoire du laboratoire sur trois générations. Le laboratoire connaîtra sous son fils Rodolphe, puis son petit-fils André, une certaine expansion avec des unités de production à Baisieux, puis Blandain, avant de fermer définitivement en 1974.

LES ENTREPRISES

Les Laboratoires Escouflaire

L'article

Les laboratoires Escouflaire ont été connus pendant près d'un siècle pour leur poudre et cigarettes anti-asthmatiques. Bien que quelques articles aient évoqué les produits Escouflaire, il nous a paru intéressant de regarder de plus près les activités de ce laboratoire, dont le fondateur est Charles Escouflaire.

L'intérêt pharmacologique pour le ***datura*** remonte aux années 1800-1815 et de nombreux daturas ont été étudiés dans le monde. L'origine du ***Datura stramonium*** est longtemps restée assez floue, mais un consensus semble se faire autour d'une provenance d'Amérique Centrale, plus précisément du Mexique. La plante se trouve aujourd'hui largement répandue dans le monde. L'engouement pour cette solanacée, riche en hyoscyamine et scopolamine, dut beaucoup à la découverte de la bronchoconstriction associée à l'asthme. La découverte d'autres alcaloïdes naturels donna naissance à des remèdes, constitués de mélanges, pour lutter contre les difficultés et faiblesses respiratoires des patients.

Son usage devint rapidement excessif : toute personne se trouvant le souffle «court» se voyait, au milieu du XIXe siècle, prescrire du datura.



Charles Escouflaire, fondateur des laboratoires éponymes

Charles Adolphe Escouflaire est né à Ghislenghien (Belgique) près de la ville d'Ath le 20 janvier 1857, d'Adolphe Escouflaire et de Constance Strassin. Diplômé de la faculté de Louvain en Belgique le 11 octobre 1879, Il ouvre une pharmacie à Ath, où il met au point des produits pour soulager un ami qui avait des crises d'asthme.

Le laboratoire Escouflaire est fondé en 1885.

LES ENTREPRISES

Les Laboratoires Escouflaire

En 1898, il se déclare fournisseur de l'Armée et des hospices civils, et commercialise une poudre et des cigarettes Escouflaire et le Zematone anti-coqueluche.

Sa marque déposée le 25 novembre 1892 auprès du greffe du tribunal de commerce de Tournai est un cerf couché, entouré de broussailles, regardant à droite et levant la patte gauche.

Cette marque est déposée pour «être apposée sur toutes les cigarettes, boîtes et toutes les spécialités antiasthmatiques de sa fabrication. On retrouve l'enregistrement en Belgique de la marque Zematone le 28 mai 1894 sous le n° 4702 puis sous le n° 164 le 8 mai 1895, les nos 418, 420, 421 le 20 juillet 1895.

On trouve aussi un dépôt de brevet le 7 juillet 1905 par Escouflaire Pharmacien à Ath de « Cigarettes antiasthmatiques Escouflaire ». Cette médication à base de plantes a connu un grand succès.

Marcel Proust, asthmatique depuis son enfance, s'est adonné abondamment à une automédication dangereuse. Il a largement évoqué ses «fumages » et «fumigations » d'asthmatique avec les produits Escouflaire dans son imposante correspondance (lettres et billets). Ayant habité divers endroits de Paris, il disposait même d'un fumoir dans son appartement de la rue de Courcelles. Il se les procurait avec d'autres, telles que les cigarettes Espic ou la Poudre de Louis Legras. Dans une lettre autographe de quatre pages à sa chère petite maman du 2 septembre 1896, Proust fait état de sa santé : «Rentré à onze heures juste. Oppressé (malgré plusieurs Espics dans la journée) fumage. [...] Couché minuit ¼, relevé, recouché minuit ½ (heure de ton cabinet de toilette) poitrine gênée malgré fumage. 2 perles d'amyle. Vite endormi. Cinq heures ½ réveillé par oppression [...] et même râles assez forts. Levé fumage énergique d'Escouflaire et de Legras... ».



Boîte de cigarettes



Entête de papier.

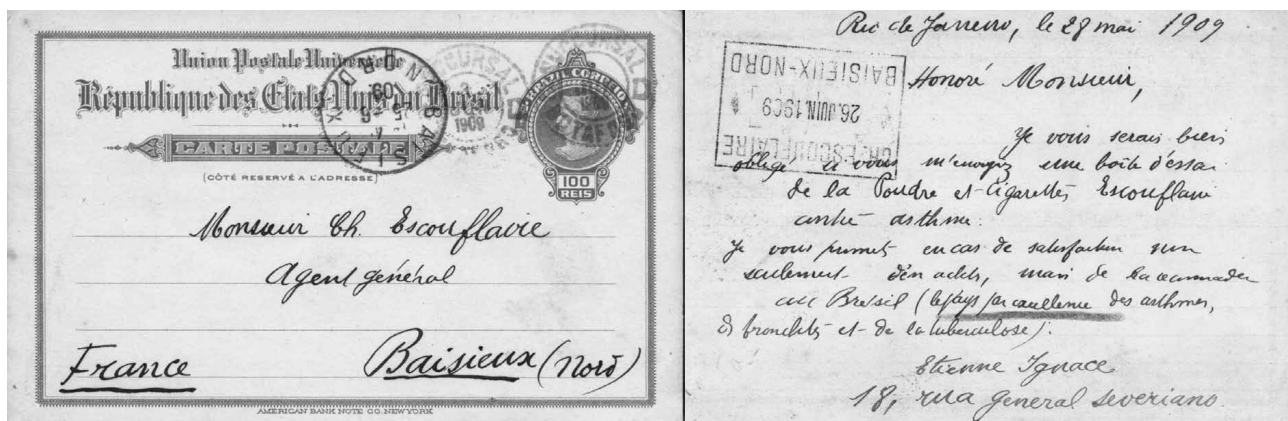
Une lettre datée de mai 1898 nous apprend que Charles Escouflaire distribuait sa poudre et cigarettes Escouflaire Zematone avec l'aide de confrères situés à Lille (L. Bruneau, pharmacien de 1re classe), à Strasbourg, Amsterdam et Londres. Sa renommée était mondiale et des demandes d'échantillons par des confrères lui provenaient de différentes parties du monde. Charles Escouflaire décède à Baisieux (Nord, France) dans

LES ENTREPRISES

Les Laboratoires Escouflaire

sa propriété rue d'Escamin, le 21 septembre 1909, à 52 ans. Son entreprise fut reprise par son fils Rodolphe (mort en 1948), puis par son petit-fils André (mort en 1994).

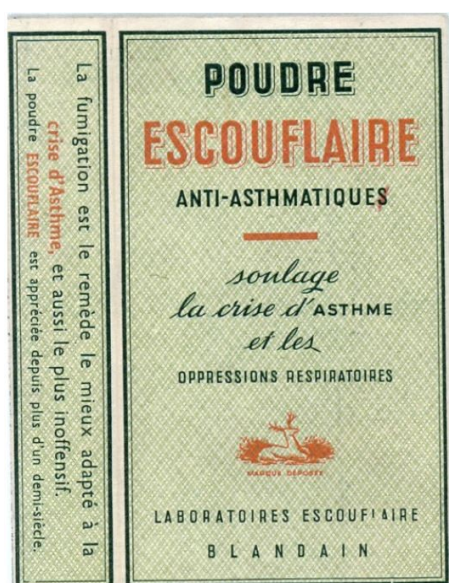
En 1911, le personnel ouvrier des laboratoires Escouflaire se compose de dix hommes et quinze femmes, assurés contre les accidents et «susceptibles d'une retraite » entièrement versée par la maison.



Carte postale de mai 1909 de demande d'échantillon «boîte d'essai » venant de Rio de Janeiro (Brésil) adressée à Ch. Escouflaire.

Les produits exposés à l'exposition universelle et internationale de Bruxelles en 1911 sont les poudres et cigarettes antiasthmiques. La maison, déjà médaille d'or à l'exposition de Paris en 1889, remporte cette fois un diplôme d'honneur dans la catégorie «Arts chimiques et pharmaceutiques » .

En 1935, les laboratoires Escouflaire, 57 Grande Rue, Baisieux, sont dirigés par son fils Rodolphe. Vers 1935, la poudre Escouflaire est qualifiée d'antiasthmique et «soulage les crises d'asthme et les oppressions respiratoires » . Une unité de fabrication se trouve à Blandain en Belgique



À partir de 1942, les produits poudres et cigarettes sont exploités dans un laboratoire attenant à l'officine Ternisien, à Baisieux. Le 27 avril 1957, une SARL est créée

LES ENTREPRISES

Les Laboratoires Escouflaire

entre Roger Aristide Eugène Ternisien, diplômé en juillet 1930, pharmacien de la faculté de Lille, André Noël Armand Escouflaire, demeurant à Templeuve en Belgique, et André Gaston Léonce Charles Bourgois, diplômé pharmacien de la faculté de pharmacie de Lille en juillet 1955 et ancien assistant de chimie minérale à la faculté dans le service du Pr Bertrand. L'objet de la société ainsi créée est la « fabrication et vente de spécialités pharmaceutiques connues sous le nom de Poudres et Cigarettes antiasthmatiques Escouflaire ». Le siège social est fixé 4, rue d'Escamin à Baisieux. Cette société aboutira à la création par A. G. L. C. Bourgois d'un établissement pharmaceutique dénommé « Société des laboratoires Escouflaire », le 22 juillet 1958 [tableau 1]. La SARL a un capital de 10 millions de francs, divisé en 1 000 parts de 10 000 francs réparties selon les apports respectifs (Ternisien 410 parts, Escouflaire 490 parts, Bourgois 100 parts). Le capital se compose d'un local commercial de 400 m² comprenant une maison à étages, un atelier de conditionnement, un atelier avec étage pour fabrications pharmaceutiques et préparation des matières premières, un magasin d'entrepôt des matières premières et d'approvisionnement. S'y ajoute du matériel industriel (mélangeurs, doseurs, broyeurs à marteaux de type Gladiator, tamis, bassines, mobiliers divers et de bureau..) évalué à environ 1 404 000 francs; des articles de conditionnement pour 204 000 francs, des étuis à cigarettes, vignettes sécurité sociale, notices en français, allemand, arabe, cartons et papiers d'emballage pour 2 309 000 francs. On y joint des produits finis et un stock de feuilles brutes, coupes cigarettes et poudres pour une valeur totale de plus de 3 390 000 francs [tableau 2].

Tableau 1 : Liste des spécialités au 13 mai 1957.

Dénomination	Dosage	Visa
Poudre Escouflaire antiasthmatique n° 1	Fort	1023-697
Poudre Escouflaire antiasthmatique n° 2	Faible	1023-17851
Cigarettes Escouflaire antiasthmatiques n° 1	Fort	1023-17850
Cigarettes Escouflaire antiasthmatiques n° 2	Faible	1023-17849

Tableau 2 : Stock apporté par M. Ternisien en 1958.

Désignation	Nature	Nombre de kilos
Belladone	Feuilles	3 333
Stramoine	Feuilles	5 872
Jusquiamme	Feuilles	1 200
Menthe	Feuilles	2 100
Nitrate de potasse	Poudre	2 507

Suite à la démission de Monsieur Bourgois lors de l'assemblée générale du 28 juillet 1969, Charles Joseph Henri Legrand, diplômé en 1968 de la faculté de pharmacie de Lille, pharmacien adjoint de la pharmacie de l'Union des sociétés mutualistes de Roubaix, prend la fonction de gérant et de pharmacien responsable en remplacement de celui-ci. Suite à la démission de Monsieur Legrand en novembre 1970, la gérance est reprise en 1971 par Georges Thibaut, lui aussi pharmacien fraîchement diplômé de la faculté de Lille (1970). Le 20 décembre 1973, suite à la cessation de l'activité commerciale, une requête en radiation de l'immatriculation est effectuée auprès du tribunal de Tournai. Puis lors d'une dernière assemblée générale du 30 septembre 1974,

LES ENTREPRISES

Les Laboratoires Escouflaire

les associés, « compte tenu de la conjoncture économique et des difficultés d'exploitation rencontrées décident d'un commun accord de la fermeture des laboratoires au 30 novembre 1974 et la dissolution de la société ». G. Thibault ouvrira alors en décembre 1974 une officine au 72 rue Léon Gambetta, à Haubourdin, sa commune natale. Les marques de fabrique ont été vendues aux établissements Denolin (conditionnement de thé, herboristerie) dont le siège était 47 rue du Château à Braine l'Alleud (Belgique), qui poursuivront un temps la vente avant de cesser définitivement. Les autres cigarettes et poudres à base de solanacées verront leur commercialisation interdite définitivement en août 1992.

Les spécialités Zematone

Un coffret contient un sachet de poudre n° 1 et un sachet de Poudre n° 2. La formule de la poudre qui s'emploie en fumigation est la suivante :

	Poudre n° 1 « forte »	Poudre n° 2 « faible »
<i>Belladonae fol. pulv.</i>	14 g	8 g
<i>Stramon. fol. pulv.</i>	20 g	24 g
<i>Hyosciam. fol. pulv.</i>	3 g	4 g
<i>Menthae fol. pulv.</i>	3 g	4 g
<i>Kal. Nitric</i>	q.s. pro 60 g	q.s. pro 60 g

Pour les cigarettes n° 1 la formule est :

	Formule unitaire (n° 1 fort)
<i>Belladonae fol. pulv.</i>	350 mg
<i>Stramon. fol. pulv.</i>	500 mg
<i>Hyosciam. fol. pulv.</i>	50 mg
<i>Menthae fol. pulv.</i>	75 mg
<i>Kal. Nitric q.s.</i>	pro dos. Una 25mg

Les cigarettes antiasthmatiques Zematone soulagent la crise d'asthme, le rhume des foies, la bronchite chronique et toute forme d'oppression respiratoire. Les plantes sont essentiellement récoltées dans les pays de l'Est. Les compositions centésimales ne sont pas détaillées dans le dictionnaire Vidal de 1960, mais présentées sous « association équilibrée des parasympatholytiques naturels du groupe Atropine-Hyosciamine, choix de solanées et nitre ». La découverte en Tchéquie d'une boîte pleine de cigarettes Escouflaire nous a permis d'en savoir plus sur cette entreprise et la distribution de ses spécialités en Tchécoslovaquie. Ainsi nous y apprenons que le distributeur pour la Tchécoslovaquie est F. Michelin, Prague II, Spalena ul. 4, et que le dépôt principal est la Pharmacie Schnöbling. Sur la boîte figure « Dépôt Pharmacie Schnöbling malé namesti Prague ». La boîte est ancienne, car y figure « Préparateur : Ch. Escouflaire Pharmacien, ATH (Belgique) ». Les textes sur la boîte sont en français. Le prix de la boîte est de 4fr,40 et les cigarettes sont fermées à la partie inférieure par un simple pli de papier légèrement torsadé. Le pharmacien František Schnöbling (1848-1914) acheta à Prague la pharmacie « à la Couronne d'or » (U Zlaté koruny en tchèque) en 1887. Cette pharmacie située

LES ENTREPRISES

Les Laboratoires Escouflaire

originellement Malé náměstí No. 455, existe depuis 1378 mais fonctionna avec des interruptions dues à de nombreux conflits. Après 1648, la pharmacie fut rouverte et fonctionna sans interruption.

František Schnöbling était un pharmacien connu, membre de nombreuses sociétés et organisations. En 1890, il déménagea la pharmacie à la maison d'à côté (Malé náměstí No. 457), qu'il avait acheté en 1887. C'est F. Schnöbling qui rédigea le chapitre sur les lois et règlement du premier manuel Lékárnická, qui est une synthèse sur la pharmacie. František Schnöbling jr. (1885-1949) reprit la pharmacie à la mort de son père et développa quelques produits officinaux. À la fin des années 1940, la pharmacie fut nationalisée et exploitée par l'État communiste. En 1995, elle fut re-privatisée et cessa son activité en l'an 2000.

La traduction de la notice nous donne des indications sur le mode d'emploi de la poudre et des cigarettes.

Voyons le mode d'emploi pour l'utilisation de la poudre n° 1 et n° 2.

« Mettons un peu (sur la pointe d'un couteau) de poudre sur la face inférieure d'une soucoupe et allumons-la avec une allumette. Inhalons la poudre et couvrons la avec un cornet en papier, dont nous coupons la pointe, ou alors avec un entonnoir, avec le côté plus large et inhalons par le côté plus étroit. Nous conseillons d'abord d'inhaler sans cornet, pour que le médicament agisse doucement. Les crises se calment immédiatement. Il est possible de répéter la procédure autant de fois qu'on le souhaite, car elle est inoffensive. Le patient ne sera pas dépendant du médicament. Il est possible de se passer du cornet. Dans le cas d'une crise de toux, il est impératif d'inhaler en continu. Cette toux facilite le dégagement du mucus et emmène le système respiratoire vers son équilibre. »

Les cigarettes ZEMATONE n° 1 et n° 2 sont vendues séparément. Le mode d'emploi est le suivant :

« Ces cigarettes sont identiques par leur composition ainsi que par leurs effets avec les deux numéros de la poudre et sont recommandées en cas d'impossibilité d'utiliser la poudre, par exemple dans la nature. Une cigarette fumée avant de dormir préviendra efficacement des crises nocturnes. Posologie : En cas de crise, on fume une cigarette, même entre deux crises pour les prévenir. Souvent, il suffit d'une demi-cigarette. On inhale la fumée doucement et profondément pour qu'elle pénètre bien dans toutes les voies du système respiratoire. Il est nécessaire « d'avaler la fumée » comme disent les fumeurs. Fumer des cigarettes n'exclut pas une inhalation ponctuelle de la fumée de la poudre. »

Un simple coffret de cigarettes pharmaceutiques, témoin d'une époque révolue, nous a permis de redonner vie à ce laboratoire et à ses spécialités à base de plantes, qui ont soulagé durant des décennies de très nombreux asthmatiques.

LES ENTREPRISES

Les Laboratoires Escouflaire

[Remerciements à M. Charles Escouflaire, petit-fils du fondateur, au Dr Veronika Cakova, Université de Strasbourg, et au Pr Jan Babica, pour leur aide précieuse.]

Extrait de la « Revue d'histoire de la pharmacie ».

Les laboratoires Escouflaire par Frédéric Bonté.



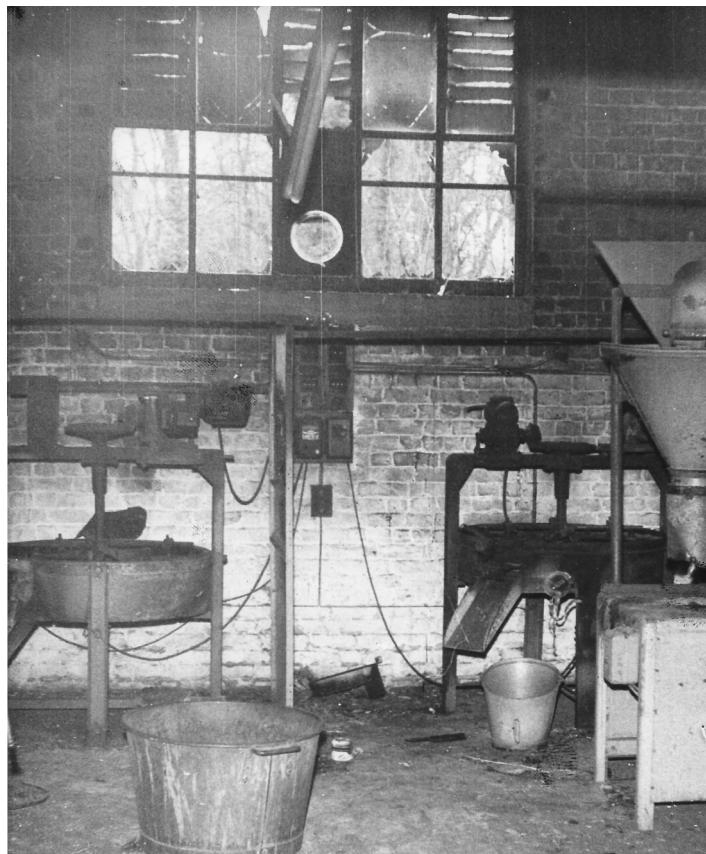
LES ENTREPRISES

Les Laboratoires Escouflaire

***À partir de 1942, les produits poudres et cigarettes sont exploités dans un laboratoire attenant à l'officine de Roger Ternisien, rue Louis Deffontaine à Baisieux
Photo ci-dessous***



***Ci-dessous photo de l'incendie de 1965
Laboratoire Escouflaire, rue d'Escamin à Baisieux***



LES ENTREPRISES
Les Laboratoires Escouflaire



Quelques employés en 1968